

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

1

(Suite)

Quand elle l'entendait frapper à la porte elle se trouvait seule à ce moment avec Claudine, elle faisait un signe à celle-ci et Montmayeur, en entrant, la trouvait les yeux fermés, profondément endormie.

Alors, il s'en allait, presque aussitôt.

Et Lucienne, soulagée, rouvrait les yeux.

— C'est fini, disait-elle alors à Claudine, j'ai trop souffert, je ne puis plus rester ici. J'avais trop préjugé de mes forces, vois-tu. Toutes ces abominations ont dépassé la somme d'énergie dont je suis capable. Je suis vaincue, abattue. Si je devais vivre avec ce misérable plus longtemps, je me trahirais. Ce n'est ma faute. J'ai fait l'impossible. Je ne pouvais pas compter, non plus, sur tant d'événements tragiques...

— Alors, ton père est perdu ? — Perdu ! Lui, l'innocent, l'honnête homme !... Est-ce possible ?... Nous l'avons sauvé un fois déjà, ne pouvons-nous pas le sauver une fois encore ?... Hélas je suis sans forces, te dis-je !... Est-ce cette maladie qui m'a abattue ?... Est-ce cette guerre terrible qui m'a pris mes deux frères et qui, demain, me prendra peut-être mon fiancé ?... Je ne sais, mais j'ai envie de pleurer, je voudrais être morte, pour échapper à tout ce que j'ai entrepris...

— Oh ! Lucienne ! — A tout ce que je vois, à tout ce qui se passe. Je suis découragée. J'ai rêvé l'impossible. Je n'arriverai jamais à ce que je voulais.

— Cet homme est plus fort que nous, vois-tu, Claudine. Que pouvons-nous contre lui ?... Rien. Toutes ses précautions sont prises. Nous prendrons corps à corps avec lui... C'était une folie que de songer que cela était réalisable. Et quand je le vois si calme, lui que ce souvenir sanglant de Barreille devait terrifier, je me dis qu'il vaudrait peut-être mieux le tuer, pour le punir. Oui, je t'assure que j'y ai songé... Et cependant cet homme a des remords... Un jour je l'ai surpris rêvant tout haut. Que fais-tu ?

— Attends, Lucienne, attends... — Attends... ah ! si l'on pouvait... mais la vie de Doriat n'est-elle pas en jeu ? Que fera-t-on de lui quand le surris sera écoulé ?... Aurait-on l'horrible courage de l'envoyer une seconde fois à l'échafaud ?... Et, cette fois, personne ne se présentera plus pour le sauver !... Et, si l'échafaud lui est épargné, n'est-ce pas les travaux forcés à perpétuité qui l'attendent ?... Et cela bien sûr, dans quelques semaines... Mon Dieu ! mon Dieu !...

Claudine n'avait pas le courage de la consoler, et d'essayer les larmes de sa sœur ; il y avait une bonne raison pour cela c'est qu'elle pleurait aussi...

— Crois-tu, Claudine, qu'il y ait au monde un plus atroce supplice que celui-là ! Voir condamner un honnête homme, voir triompher le coupable... Connaître l'innocence de l'un, le crime de l'autre, et avoir les mains liées, la bouche fermée. Etre obligée de dévorer ses larmes, de ne rien dire de toutes les paroles vengeresses qui nous montent aux lèvres. Etre complice de ce crime par le silence. En accepter, par impuissance et lassitude, les plus épouvantables conséquences. Non non, il n'y a pas de plus atroce supplice...

— N'avons-nous pas fait tout ce qui était possible, ma sœur ?... Nous avons dit la vérité aux juges et les juges ont cru à nos paroles, puisque Doriat est vivant.

— Mais aujourd'hui, aujourd'hui... — Ne te désolais pas. Tu as besoin de tout ton courage.

— Ah ! du moins, je ne partirai pas de cette maison sans cracher à la face de ce misérable mon honneur et mon mépris.

— Garde-t-en bien !... Qui sait si quelque événement ne nous viendra pas en aide ? Notre supériorité sur lui vient de ce qu'il ne cédait pas ce que nous connaissons le secret de son crime. Ne nous enlève pas cette supériorité... Montmayeur sera puni, j'en suis sûre, crois-moi.

— Tu gardes ta confiance en l'avenir, toi ?

— Oui.

— Moi, non. Elles se turent. Mme de Montmayeur entra. Elle s'informa si Lucienne avait besoin de rien puis s'installa pour toute la soirée auprès des deux sœurs.

Il était très tard dans la nuit quand elle sortit.

Mais au lieu de rentrer chez elle, comme elle faisait tous les jours, elle descendit, traversa le jardin clos de murs et sortit dans le bois.

La nuit s'écoula... Elle fut calme... les batteries se tassaient. Claudine s'endormit après de Lucienne, mais sa préoccupation la réveillait à de courts intervalles. Elle se penchait près de sa sœur et si celle-ci veillait, elle l'interrogeait : — Veux-tu boire ? N'as-tu besoin de rien ?

Pendant qu'elle était ainsi réveillée, elle entendit tout à coup pas très loin, mais cependant en plein bois, un coup de fusil... un seul... an-qui-l répondit un autre coup... un seul également.

Cela n'était pas rare, pendant l'hiver terrible, et cependant ces deux coups résonnèrent dans le cœur de Claudine.

— Pourquoi ? se dit-elle. Une heure s'écoula. Elle ne s'était pas réveillée. Elle prêtait l'oreille. Tout à coup, il lui sembla percevoir le bruit de la porte de la maison sur la campagne.

— Puis, ce sont des pas dans l'escalier, des pas lents, lourds. Et ce sont aussi des plaintes... — Qu'il donc est là ! se dit l'enfant.

Elle écoute encore. Les plaintes ont cessé mais l'on monte toujours, l'escalier. Et tout à coup, une masse vient s'écrouter contre la porte de leur chambre.

— Lucienne se réveille en sursaut. — Quoi donc ? dit-elle. Que se passe-t-il ?

Claudine se lève, entrouvre la porte. La vieille Montmayeur est étendue en travers. Elle ne bouge plus. Elle semble morte.

— Madame, Madame ! Elle n'entend pas. Claudine se penche. La bougie qu'elle tient à la main éclaire ce corps immobile et la jeune fille ne retient pas un cri de frayeur.

— M. m. Dieu ! qu'a-t-elle donc ? La vieille est couverte de boue et de sang.

Le sang, lentement, sort de sa maigre poitrine. Les vêtements en sont imprégnés. Les mains et la figure sont déchirées, sans doute par les ronces... la robe aussi...

Claudine, robuste, la prend dans ses bras... Elle la couche sur son lit, entrouvre le corsage... Le sang s'échappe avec plus d'abondance... — Elle n'est pas morte.

En effet, la vieille ouvre les yeux.

Elle reconnaît Claudine qui est tout près d'elle et Lucienne, là-bas, qui, de son lit la regarde.

— Ils m'ont tuée !... dit-elle. Ils m'ont tuée. Et elle reforme les yeux.

Claudine va frapper à la porte de la chambre où dort Jean de Montmayeur. Elle va réveiller Georges aussi.

— Venez... Venez vite... Votre mère se meurt ! Ils accourent.

Ils se placent de chaque côté du lit. Elle a fermé les yeux, la respiration est courte déjà presque pareille à un râle.

— Elle reprit quelques forces ; — Ils m'ont tuée, les gredins... ils ont brûlé ma maison à Barreille... ils me tuent ensuite, et c'est tout naturel. Du moins j'en serai vengée, avant. Depuis le mois d'octobre, j'en ai tué quatre, dans les bois, avec le fusil et les cartouches que je leur avais volés un jour... Mais cette nuit, j'ai été aperçue par une de leurs sentinelles perdues. Le soldat a tiré le premier ; il m'a blessée, j'ai eu le temps de tirer aussi, et je l'ai tué.

— Elle s'arrêta, réunit ses derniers efforts ; — Je me suis vengée, je meurs heureuse.

Sa respiration devint plus courte, plus faible ; un flot de sang lui remonta à la gorge et l'étouffa.

Elle ne bougea plus. Elle fut enterrée le lendemain. Personne soupçonna le drame de cette fin de vie. On ne sut pas qu'elle avait été blessée. Un seul homme, parmi les Prusiens, avait eu le temps de la voir, et celui-là dormait, dans le bois, du dernier sommeil, sur les feuilles jennies par l'hiver et sur les branches mortes.

A continuer.

PIOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

Chaudières en cuivre, Valves, Inspecteurs et Bouillottes. Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux.

Peuvent recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes. Lieux d'essence, Eviers et baigns, etc. Couverture en "Canada Plate" et tôle galvanisée.

Agents pour engins de PRASSE combinés à air chaud.

558, RUE SUSSEX, 558 En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPHIE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR

35 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUEAMEL

Assortiment complet des meilleurs viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail.

112 ST-PAUL

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL. Coin des rues Cumberland et Clarence.

Constantement en magasin les épiceries, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables.

AVIS SPECIAL

Avant d'acheter dans un local plus vaste, sur la rue George, j'ai décidé de vendre mon assortiment de

Monuments en Marbre et Granit

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 Rue York

CHS. DESJARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER

Hôtel RUSSELL, No 26 rue SPARKS - OTTAWA -

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents ; aussi agent pour toutes les Compagnies Anglaises de première classe.

Capitaux réunis : \$40,000,000

Marchand de Boy us à l'entente et toutes espèces de marchandises au comptant. Commandes reçoivent une attention particulière.

Maladies des Enfants

SIRUP DE RAIFORT IODE

SANTAL DE MIDY

Vin de Peptone

CHAPOTEAU

Maladies de Poitrine

SIRUP D'HYPOPHOSPHATE DE CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

LE CANADA

JOURNAL

QUOTIDIEN et HEBDOMADAIRE

BUREAUX

414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS

116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

Manufacturiers de Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan

Bois à lambriser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphiques.

BUREAU A LA VILLE : No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles

Est maintenant venu à une REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

Tous sont invités à venir nous voir et seront très bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks.)

AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincaillerie, ferronneries, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Biceau

P. S. - 1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs. 1,000 Chapeaux pour Sleigh.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883 HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS. Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fournitures à Réduction

Grandes réductions dans les Casques en Loure, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pellerin es, Ulmarc, Boas, etc Etc

Peaux de buffles, de chèvre, loups-cerviers, etc, chez

JOSEPH COTE MANCHONNIER 114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises bergères, Chaises d'étude

Chaises en tapis, Ameublements de salon, de chambre à coucher, Sofas, Canapés, etc, tapis de seconde main, etc.

Toutes ces marchandises sont revendues à des prix réduits et sont garanties.

Miroirs, enfin tout ce qu'il faut pour meubler une maison.

682 & 684 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYJEN

N.B. Peaux de toutes sortes.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE. Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCES. Seul TOPIQUE remplaçant le FET sans douleur ni chute du poil.

Interessante Découverte Brevetée. PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES. PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRISTALS (12 ODEURS DÉLICIEUSES).

Avis aux Consommateurs. Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND. 207, rue St-Honoré, à PARIS.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES. LE CANADA. JOURNAL QUOTIDIEN et HEBDOMADAIRE. BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS. 116, RUE ST PATRICE. OTTAWA.

Publié 10ème année Invariablement Toutes lettres etc. doivent être adressées à BUREAU DE LA VILLE... Le maire, gisature et sont rendus hier après-midi bienvenue... Joseph M... Indianapolis plus de \$500 au détrimen disparu, et l'réfugié au C... Patrick D... landais qui coup de revo de Brooklyn ancien contre toutefoie, à 11 mois d'em... True, empri (Virginie occu sation d'hom der pendant le tempête de son région, et le trouve le vien une petite dis... Sam Colem environs de le séparé depuis sa femme qui ses parents, pendant la ceux-ci. Lors sauvée de la leman l'a tuée. L'assassin a été emprisonné à... Deux détenté de Panam tribunal pour Lesseps. Ils d'ation de la com nomination libe le pouvoir de velle compagn cienne. Le samedi 3 d'ési d'un déteneur du canal de Panam d'un ség... mes que les é... nront à la com... Par suite de que lui a accor veland, comme par suite des au quelles lui do coduite au pé James Fish, l' la Marine Bank damné en 1885 forcé, sera libé prochain. Il est officie B rlin que l'Al guerre au roi d' inés sont déjà suppress on du l'avis donne a tous les vaise rament saisi e guerre. Le roi de Sa défendre retran une torse posit avec au-delà de troupes. Paris, 1-1-09 que le prince Ro a été assassiné. commentaires successifs et pré pax adversaires que Skobloff, Gambetta, l'Em le prince Rodol prince de Bismar destinée à son se... La Liberté ar nistère sera recu prochaine. Le roudissement est bres. Il conten primant toute partielle d'ici au ment actuel. Vienne, 1-1-09 persiste à croire dophe a été ac cour; qu'une bail par une l'ère. e s'est ensuite suie que... Québec, 1er-1-09 momeur Larocq rois de St. La pourvoyant à l' cette paroisse, a par le comité des... Un jeune ho Bélangier, appart des environs de ce partir pour la Frat lir une succession lion de franca qui